

Projet pédagogique et artistique d'établissement

Introduction

1. Présentation de l'enseignement

Le projet artistique et pédagogique d'établissement de l'Institut de Rythmique Jaques-Dalcroze de Belgique se présente selon quatre volets distincts:

- les actions /activités / réalisations communes à toutes les filières
- la filière préparatoire et la filière de formation
- la filière de qualification
- la filière de transition

Ces volets seront suivis d'une courte conclusion.

Cette conception en différents volets a été choisie pour une question de clarté du projet (ciblage des activités, précision des choix pédagogiques et des actions concrètes, étude des caractéristiques socio-culturelles et des aspirations socio-professionnelles, etc.) D'un autre côté, la distinction des filières correspond assez bien à la vie étudiante de l'Institut et aux objectifs du décret du 02.06.1998.

D'ores et déjà, nous soulignons que l'Institut ne privilégie pas un décloisonnement entre les filières de formation, de qualification et de transition. Seules quelques activités supposent un tel décloisonnement (démonstration, spectacle de l'Ecole, portes ouvertes). Cet aspect est dû à l'application d'une pédagogie différenciée et à la prise de conscience des ambiances, aspirations et intérêts différents qui règnent dans chaque filière. Par exemple, les adolescents (qualification) préfèrent se retrouver entre eux plutôt que de partager leurs cours avec des enfants ou des adultes.

Au reproche d'un cloisonnement d'âge qui pourrait être formulé (passage de la filière de formation à celle de qualification), nous argumentons qu'il s'agit, là aussi, d'une préparation à la vie sociale des adolescents, tant au niveau d'une nouvelle orientation dans leur vie sociale, qu'à celui d'une nouvelle approche à une matière, ou à un groupe d'élèves. De plus, le fait d'être accepté en qualification est souvent ressenti par les élèves comme une étape importante de leurs études à l'Institut. L'aspect formel que prend le changement de jour, d'heures, de module et de groupe marque une étape et renforce ce sentiment de réussite, de valorisation et de changement.

2. Présentation des professeurs

Au 1^{er} janvier 2013, l'équipe pédagogique de l'Institut rassemble une trentaine de professeurs âgés de 27 ans à 64 ans. La moyenne d'âge de l'Equipe est de 44 ans. L'ancienneté pédagogique moyenne est de 16 ans (au sein de l'Institut). Un tiers de l'Equipe possède une ancienneté supérieure à vingt années d'expérience, ce qui montre une stabilité de l'Equipe pédagogique et du projet qu'elle forge.

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, le profil pédagogique et artistique des professeurs est fort varié: la moitié des professeurs possèdent le Diplôme de l'Institut, l'autre moitié possèdent un Diplôme du Conservatoire ou un diplôme universitaire.

L'unité de l'équipe pédagogique provient d'autres éléments:

- l'attrait pour la Méthode Dalcroze et les nouvelles pédagogies;
- la volonté de défendre un projet d'enseignement global et créatif, tant au niveau pédagogique qu'au niveau artistique;
- l'intérêt pour une formation personnelle, sociale, humaine et artistique qui privilégie les contacts artistiques et/ou les formations pédagogiques continuées;
- l'ambition de construire et de maintenir une qualité de vie au sein même de l'Etablissement .

Volet 1: Les manifestations de l'Institut

Environnement pédagogique et environnement socio-culturel de l'Etablissement

L'Institut de Rythmique Jaques-Dalcroze de Belgique, s'il est esseulé dans le paysage de l'enseignement artistique belge, est l'une des 400 écoles mondiales où la Rythmique est enseignée, et l'un des 15 établissements à travers le monde où sont formés de futurs pédagogues Rythmiciens. Ainsi, l'Institut doit tenir compte d'un environnement à la fois régional, national et international.

Les réalisations concrètes de l'Institut en relation avec ses environnements

Pour répondre efficacement aux environnements définis ci-dessus, l'Institut se doit :

- de favoriser des partenariats avec des Etablissements belges et étrangers où des recherches pédagogiques ou artistiques significatives sont mises en oeuvre.
- d'établir des échanges privilégiés avec des associations de soutien ou de partenariat
- d'inviter des professeurs ou formateurs spécialisés
- de participer à des manifestations à caractère culturel ou pédagogique
- d'organiser annuellement des journées portes-ouvertes ou des démonstrations ou concerts et des auditions.

Par ces actions concrètes, l'Institut établit annuellement un rapport d'activités et cherche toujours et en premier lieu à répondre soit à un impératif pédagogique, soit à un impératif artistique. Cela nécessite aussi une gestion permanente des outils de communication et multi-media performants.

Relations entre l'Institut et les familles

Avant d'aborder cette étude, nous devons distinguer deux catégories d'élèves: les élèves mineurs (492 enfants au 30/9/12) et les élèves majeurs (41 adultes au 30/9/12). Pour ces derniers, il ne sera pas tenu compte de l'analyse suivante. D'autre part, les parents s'impliquent dans la vie de l'Institut mais il n'y a pas d'association reconnue jusqu'à présent, quoique les parents soient représentés dans le Conseil de Participation.

Dès lors, les relations entre les familles et l'Institut s'articulent autour de différentes démarches:

- établir, dès l'inscription et de manière continue, une relation directe entre les professeurs et les parents: les professeurs font preuve d'une disponibilité permanente à l'égard des parents, de leurs attentes et de leurs questions (le mode de communication est très souvent verbal, mais certains professeurs utilisent aussi un cahier d'études);
- favoriser, construire et entretenir un dialogue entre les parents et la direction, dont la mission est de conseiller ces derniers dans les choix et orientations des études des enfants, aussi bien en cours d'année que lors des inscriptions. Pour cela, le chef d'Etablissement se doit de connaître tous les élèves et il se tient continuellement informé — par ses échanges avec les professeurs, les Conseils de Classe, ses visites de classe et les différentes évaluations — de l'évolution de chaque élève.
- intervenir rapidement, dès qu'un décrochage guette un élève, en proposant une collaboration active aux parents et/ou en envisageant toujours des solutions pratiques et directes qui visent le soutien à l'élève et à mettre l'échec en échec (par exemple, travail spécifique, décroisné, pédagogie différenciée, jeux qui abordent autrement une compétence non acquise, exercices visant les mêmes objectifs à travers différents cours). Le taux de réussite scolaire en 1997/98 est de 97.6%.

Concernant l'échec, il faut savoir que la sanction brutale après les examens de fin d'année est un élément psychologique néfaste qui est évité à l'Institut. Dès qu'il est établi que le retard devient trop important pour être récupéré, les professeurs, le Conseil de Classe et le Directeur, après concertation avec les parents, proposent une réorientation constructive vers d'autres modules (cette solution peut être envisagée à la fin de chaque trimestre). Grâce au décroisnement, l'élève n'a pas l'impression d'échouer, il peut poursuivre sa progression à son rythme et surtout consolider les bases qui lui faisaient défaut. Ainsi les répercussions négatives de l'échec sur la personnalité sont évitées.

- informer les parents par des brochures expliquant la structure des études et le contenu des cours.
- expliquer la démarche pédagogique par des journées portes-ouvertes et des démonstrations.

Pour résumer, concernant les cas individuels, l'Institut opte pour une communication établie sur le dialogue; pour communiquer des informations générales (réinscriptions, assemblée générale des parents,...), l'Institut utilise les envois postaux et, pour expliquer sa pédagogie, il diffuse régulièrement des informations écrites et pratiques et il organise des démonstrations et journées portes-ouvertes.

Relations entre l'Institut et ses élèves

L'élève en tant qu'individu

La concrétisation des valeurs éducatives et pédagogiques nécessite une série d'actions qui tendent à ne plus considérer un élève comme «récepteur» d'une transmission de connaissances, mais comme «acteur» de son développement socio-cognitif, culturel, physique et affectif. Et ceci, grâce à l'enseignement des connaissances nécessaires à une progression personnelle (touchant à l'Etre) et grâce à l'exploitation de cette progression à des fins artistiques et intellectuelles (touchant au Savoir). Ce projet n'ayant pas l'intention d'entrer, maintenant, dans la problématique relationnelle entre l'Etre (ontologie) et le Savoir (logo-théorique), il se borne à établir que la construction du Savoir passe par l'Etre (c'est à ce titre que Emile Jaques-Dalcroze ne revendique pas sa recherche comme une méthode d'«enseignement» mais plutôt comme méthode d'«éducation»).

Rendre l'élève «acteur» de son éducation suppose que les professeurs et le personnel de l'Institut mettent en pratique des mesures qui tiennent compte à la fois

1. de la psychopédagogie, à savoir, notamment,

- rythme biologique de l'élève (cycles et planification d'apprentissages différenciés),
- psychomotricité et psychobiologie (intégration des fonctions motrices et mentales),
- construction et gestion du temps et de l'espace (base de la Rythmique),
- interdisciplinarité (complémentarité des disciplines);

2. de procédures qui «donnent du sens» aux apprentissages, à savoir, notamment,

- pratique de la confrontation et de la coordination des idées (recherche, créativité, argumentation),
- apprentissages finalisés (spectacles, démonstrations, auditions, concerts, ...)
- compétences transversales (causalité, synthèse, adaptabilité, recherches de solutions inédites, ...);

3. de l'élève en tant qu'individu

- acquisition d'une méthode de travail personnelle et efficace,
- affinement du sens critique et prise de conscience des responsabilités.

L'individu au coeur de la collectivité

Le travail en groupe est une condition essentielle pour permettre à l'élève «acteur» de développer les facultés indispensables à l'acquisition de langages artistiques qui favorisent, au sens large, la communication, l'esthétique et la sensibilité. A l'Institut, le groupe est non seulement un moteur d'intégration socio-culturelle où la tolérance, le respect d'autrui, l'argumentation, la responsabilité et la vie sociale sont valorisés mais il est aussi le lieu de rencontres culturelles et d'expression des personnalités. Parce qu'il y a le groupe, l'élève doit utiliser des modes de communication qui dépendent de son langage référentiel et qui se construisent, non seulement, par l'expression de sa langue maternelle, mais aussi par l'utilisation d'un vocabulaire expressif et artistique, original, personnel et créatif (compétences transversales).

Le paragraphe précédent démontre que la pédagogie active et participative est une nécessité et un aboutissement logique pour la cohérence de la méthode dalcrozienne. Ce n'est pas uniquement parce que la pédagogie est centrée sur l'élève que celle-ci est qualifiée d'«active», mais c'est aussi parce que l'élève est acteur dans un groupe d'acteurs¹. D'autre part, le travail en groupe permet de toucher deux clés de voûte concrètes très spécifiques à la méthode dalcrozienne et c'est pourquoi elles sont explicitées ci-dessous:

- Le «langage référentiel» dont il est fait mention plus haut, est fondamental pour la recherche de l'épanouissement de l'individu. L'éducation dalcrozienne ne sollicite pas seulement l'élève en tant qu'individu: elle place l'individu au centre d'une recherche personnelle qui doit être en harmonie avec un système socio-culturel. Pour Emile Jaques-Dalcroze, le langage référentiel par excellence est la musique, «cette force supérieure, émotive et régulatrice entraînant les êtres vers la beauté».
- Le point ci-dessus définit la pédagogie dalcrozienne comme étant un projet de relation de l'homme au monde par le langage référentiel qui est la musique. Cette relation sociale se complète d'une autre relation au niveau artistique. D'autres paramètres sont à prendre en considération: l'espace et le temps. Rappelons que tout le système dalcrozien repose sur une communion intime entre la musique des sons et la musique des gestes dont les rapports essentiels les plus importants sont la dynamique (étude des nuances de force), l'agogique (études des nuances de vitesse) et la division de l'espace. «Il faut que la dynamique musculaire rende les rythmes musicaux visibles et que la dynamique musicale rende les rythmes plastiques musicaux» (Emile Jaques-Dalcroze). Cette équation synergique a toujours été démontrée au niveau de l'importance du vécu (base de l'apprentissage et de son développement). Mais cette réponse n'est plus suffisante dans le langage référentiel quand celui-ci veut arriver à la beauté (esthétique) artistique. Or, la finalité de l'éducation dalcrozienne est une finalité artistique. Le domaine de translation du vécu artistique au profit du vécu esthétique se situe au niveau de *l'énergie*, c'est-à-dire, au niveau de l'harmonisation des mouvements, de la stylisation des gestes et attitudes de telle sorte que leur forme communique et agisse de façon visuelle sur des spectateurs.

Toute la cohérence de l'harmonie du système éducationnel d'Emile Jaques-Dalcroze repose sur une démarche qui porte un projet artistique, éducatif et relationnel à trois niveaux²:

- 1) l'élève - individu (niveau de reconnaissance ou niveau du vécu [filière de formation])
- 2) l'individu social (niveau relationnel au monde: langage référentiel [filière de qualification])
- 3) l'individu - artiste (niveau esthétique: relation énergétique entre le temps et l'espace [filière de transition])

Les moyens et les techniques repris ci-dessus corroborent la validité de l'ensemble du projet éducatif qui met en évidence une éducation à la fois artistique, humaine et sociale.

¹ Pour bien montrer que ces deux conditions sont nécessaires à l'efficacité d'une pédagogie active et considérant que trop souvent seule la première condition est respectée, nous utilisons quelquefois le terme «interactif», certainement étymologiquement plus approprié mais qui ne respecte pas la terminologie historique d'Emile Jaques-Dalcroze (le terme n'existant pas à l'époque).

² Le parallélisme entre les niveaux et les filières n'est pas exclusif. Il montre seulement qu'à la fin de la filière de formation, l'élève doit satisfaire au niveau de reconnaissance et ainsi de suite. Il s'agit là, à la fois d'un objectif d'éducation et d'un socle de compétence.

Volet 2 : Elèves inscrits en filière préparatoire ou de formation

Caractéristiques socio-culturelles des élèves

Un des principes de base de l'Institut de Rythmique Jaques-Dalcroze de Belgique consiste à ce que la formation artistique passe obligatoirement par une éducation artistique. L'expression souvent citée concernant la Rythmique: «Une éducation par la musique et pour la musique» exprime bien la volonté qu'a l'Institut de ne pas limiter son enseignement à une formation restrictive mais de s'adresser au cœur même de la personne. Cela sous-entend déjà que les parents ou les élèves qui sont inscrits à l'Institut Jaques-Dalcroze de Belgique ont accepté deux démarches significatives:

la première, accepter de suivre un enseignement artistique (non obligatoire en Belgique);
la deuxième, accepter que cet enseignement vise à l'épanouissement de la globalité de la personne et de sa personnalité.

Quoique l'Institut accepte toutes les demandes d'inscription, il faut constater que les parents ou les élèves qui y suivent les cours appartiennent à une catégorie :

- de personnes qui s'informent sur les différentes possibilités de formations artistiques qui s'offrent à eux ou à leur enfant et
- de personnes qui s'investissent dans leur propre éducation (ou celle de leur enfant).

Si l'on tient compte du fait que plus de 70 % des élèves inscrits habitent à plus de deux kilomètres de l'établissement et que seulement 12 % des élèves habitent la commune où se situe l'Institut, les éléments précédents montrent que les cours de l'Institut ne s'adressent pas à une classe sociale définie (ou géographiquement située) mais à une catégorie de gens cultivés qui prêtent une attention particulière à l'éducation, et qui, à ce titre, font preuve d'ouverture d'esprit par rapport aux réalisations et recherches pédagogiques de l'Institut.

Un projet d'enseignement par module

Gérer la non-proximité

A cause de la délocalisation géographique des élèves, le projet d'établissement de l'Institut prône un enseignement par module de deux, trois voire quatre cours (en fonction de l'âge et du rythme chronobiologique) le même jour, ce qui permet une meilleure rentabilité tant pour les parents que pour les cours (suppression de trajets ou perte de temps). En effet, ces modules impliquent que les cours s'enchaînent, ce qui permet un meilleur suivi/surveillance du groupe (élément pratique important pour les jeunes enfants) et une organisation optimale de la part des parents (à qui sont évités les trajets, le trafic, les changements de vêtements, et une perte de temps).

De plus, les modules sont organisés par tranche d'âge. Toutefois, il y a cours simultanément pour quatre modules d'âges différents (i.e., de 3 ans à 6ans, 7 à 10 ans, 10 à 15 ans) —enfants, adolescents et adultes étant, bien entendu séparés—, ce qui permet des décloisonnements d'âges, variés et fort utiles en cas de projets pédagogiques spécifiques, d'ateliers décloisonnés, de présentation de travaux aux parents, de démonstrations, de spectacles ou de journées portes-ouvertes.

Un autre avantage, pratique et important pour les parents, est que les enfants d'une même famille peuvent avoir un horaire de cours similaire.

Actions pédagogiques spécifiques

Les modules

Le «cœur» des modules est le cours de Rythmique. La Rythmique occupe une place fondamentale car elle contribue le plus directement à l'élaboration de l'éducation artistique, tant au niveau de la musique que du corps, que du mouvement ou de l'expression corporelle. Ce cours se voit compléter d'un choix de cours qui dépend des *desiderata* des parents ou des élèves. Dans de rares cas, le cours central peut être le cours d'Expression corporelle. Quoique le Décret du 02.06.1998 prévoioit la reconnaissance légale du cours d'expression corporelle en tant que cours de base, la méthode dalcrozienne trouve un meilleur rendement lorsque le cours de Rythmique reste obligatoire —surtout chez les enfants et adolescents—, ne fût-ce parce que son cadre pédagogique permet un développement du travail dans des

domaines artistiques plus larges. La Rythmique Dalcroze peut être considérée comme un carrefour d'où partent et où aboutissent toute une série de spécificités artistiques vers lesquelles on s'engage après avoir suivi la formation, ou alors, d'où l'on vient, afin de consolider son choix. Les adultes ayant des *desiderata* plus pointus, l'Institut a ouvert pour eux, quelques modules où le cours de base est l'Expression corporelle.

Parmi les cours complémentaires proposés, les parents choisissent au moins un des cours définis par le Décret du 02.06.1998. Ces cours complémentaires revêtent une importance capitale car ils permettent aux élèves de profiter d'une application directe de la matière vue au cours de Rythmique (décloisonnement, compétences transversales). En cela, l'orientation est intégrée au sein même du processus éducatif. Ce point souligne l'importance capitale des cours complémentaires, dont l'orientation pédagogique complète, innove, applique les éléments travaillés au cours de base du module. D'autre part, les cours complémentaires sont aussi le lieu où un travail technique plus spécifique est abordé (cf. les programmes en annexe).

Les thématiques inhérentes au module

Les différents points explicités ci-dessus établissent de façon pratique que la pédagogie globale résulte de trois facteurs essentiels et indissociables:

1. l'approche pédagogique vivante issue de décloisonnement des matières et des groupes,
2. les éléments liés à l'épanouissement de la personne (voir projet pédagogique)
3. les aspects pratiques qui permettent à l'élève d'évoluer tout en respectant les conditions désavantageuses de non proximité de l'Etablissement.

Pour gérer le module, les professeurs travaillent sur base de thématiques communes. Le projet thématique est défini selon l'homogénéité du groupe et le travail spécifique qui en découle (voir programme en annexe).

Passer de l'enfance à l'adolescence³

Favoriser la réinscription (projet pluri-annuel)

Quoique la non-réinscription ne fasse pas partie à proprement parler du domaine des pratiques ou actions pédagogiques, le souci de l'Institut se porte sur une volonté de permettre à chacun de bénéficier d'une éducation artistique aboutie (en tout cas au niveau de la filière de formation). Notons à présent qu'environ 60 % des enfants qui arrêtent leur formation à l'Institut dans une Académie de Musique plus proche de leur domicile.

Toutefois, le Projet d'établissement voudrait défendre des démarches qui une éducation artistique de base complète. La première démarche consiste à expliquer clairement aux parents l'importance du processus et des finalités de l'éducation artistique. Le deuxième projet est de proposer aux parents des solutions qui sont en adéquation avec leurs problèmes pratiques: pour cela l'Institut se doit de se tenir informé des programmes et des projets pédagogiques des autres établissements où s'enseigne une éducation artistique. La troisième entreprise doit s'axer autour des choix thématiques proposés lors de l'année scolaire (ces choix s'ils doivent respecter des impératifs pédagogiques et éducationnels dans le fond, doivent aussi s'inscrire, dans la forme et dans des thématiques motivantes au sein desquelles chacun se reconnaît et se plaît).

³ Nous traitons du passage de l'adolescence à l'âge adulte dans le volet 3 (qualification) mais cette étude est similaire pour les adolescents inscrits en filière de formation et donc, on peut aussi s'y référer à présent.

Volet 3 : Elèves inscrits en filière de qualification

Introduction

La filière de qualification offre deux orientations: une pour les adolescents, une autre pour les adultes. Ces orientations sont, d'une part, les conséquences directes du décret et, plus fondamentalement, d'autre part, des objectifs pédagogiques. En effet, en filière de formation le travail basé sur les acquisitions du niveau de reconnaissance (vécu) influence fortement la pédagogie au niveau relationnel.

Les codes sémantiques d'un adolescent ou d'un adulte, sur base de leur expérience personnelle, offrent des champs d'études différents, tant au point de vue de l'autonomie qu'au niveau de la créativité. En ce qui concerne l'intelligence artistique et la maîtrise technique, les objectifs sont identiques aux deux orientations.

En résumé et pour clore cette introduction, les élèves présentent les mêmes caractéristiques socio-culturelles que celles décrites dans le volet 2 de ce projet d'Etablissement. Ajoutons seulement que les adolescents s'impliquent plus dans le choix de leurs études que lorsqu'ils étaient enfants.

Un projet d'enseignement artistique pluri-modulaire

L'idée maîtresse du projet d'établissement en filière de qualification est double:

- ouvrir les études à des domaines artistiques plus nombreux et complémentaires (ouverture des champs d'application et d'analyse);
- approfondir les cours de la filière de formation.

Par cette double optique et par un souci de logique aux développements du volet 2, le projet d'enseignement par module simple de la filière de formation devient un projet pluri-modulaire en filière de qualification. En effet, les élèves qui entrent en filière de qualification continuent le module initial (formation) et le développent par des modules complémentaires. Pour des questions d'organisation horaire, de population scolaire et d'espace, chaque module comprend trois périodes, prière de se référer au tableau des modules (document en annexe). Les élèves suivent au moins un module obligatoire qui rassemble les cours de base et un module complémentaire qui, par exemple, propose une application au mouvement ou développe les qualités musicales, ...

De la thématique au projet de classe

L'approfondissement des objectifs poursuivis en filière de formation ne peut se réaliser que si plusieurs conditions initiales sont remplies:

- continuer le travail thématique fixé par les programmes;
- donner à ce travail thématique un sens à travers le projet polymodulaire ;
- établir un réel investissement personnel des élèves au sein du thématisme (projet de classe).

D'un point de vue pratique, il devient donc essentiel que les élèves apprennent à construire, puis à gérer, un projet à travers des thématiques artistiques et/ou techniques (autonomie), dans lequel le professeur va pouvoir les suivre et les accompagner. La mission du professeur reste bien entendu de canaliser les recherches des élèves (créativité) dans une justesse artistique et technique. Pour cela, le professeur construit ses leçons en fonction des caractéristiques du projet proposé par les élèves. La cohérence de la démarche tient dans le fait que le projet de classe est le complément formel des thématiques pédagogiques (fond).

Maintenant, il est aussi possible de comprendre la difficulté de décloisonner les filières. En formation, il appartient à l'équipe pédagogique de fixer le fond et la forme des thématiques alors qu'en qualification, les élèves sont amenés à prendre une part très active dans la forme des thématiques.

Préparer l'adolescent à devenir adulte

A l'âge où la personnalité se cherche, se découvre et tente de se construire, l'art et la pédagogie dalcroziennes peuvent représenter pour l'adolescent un excellent moyen de communication et d'expression de cet envahissement de sentiments différents dont il est l'objet. Pour l'aider à s'harmoniser, il est nécessaire de lui permettre de découvrir les modes de communication (expressifs et artistiques) qui tendent à affirmer (construire) sa personnalité de manière positive et à lui faire aimer ce qu'il a entrepris.

Volet 4 : Etudiants⁴ inscrits en filière de transition

Caractéristiques socio-culturelles des étudiants

L'Institut étant un des rares établissements mondiaux à former aux pédagogies dalcroziennes, il accueille des étudiants belges (76 %) mais aussi étrangers, principalement européens (16 %, statistiques portant de 2002 à 2012). La poly-culturalité des étudiants est donc un facteur dont l'Institut tient compte.

D'autre part, pour être inscrit, les étudiants doivent réussir un examen d'admission qui porte sur leurs compétences artistiques, techniques et intellectuelles ainsi que sur leurs motivations. Ainsi, l'Institut ne se limite pas à une forme artistique précise, mais souhaite des compétences dans des formes artistiques variées.

En conclusion, le profil des Etudiants de l'Institut est poly-culturel et poly-technique. Ces qualités sont en adéquation avec une éducation qui se veut globale et diversifiée à travers différents domaines artistiques et esthétiques. Par ces complémentarités culturelles issues des Etudiants, le travail du niveau référentiel se trouve fortement élargi, ce qui va permettre d'exploiter au maximum le niveau esthétique (énergétique) grâce à un vocabulaire riche et varié issu des niveaux de reconnaissance et relationnel.

Cadre formatif

La filière de transition vise deux objectifs indissociables:

- former les étudiants à la pédagogie dalcrozienne;
- former les étudiants à être des artistes complets.

Ces objectifs font partie intégrante de la pensée dalcrozienne. L'Être et le Savoir ne font qu'un grâce à la communication. Pour Dalcroze, un des devoirs de l'Artiste est de communiquer son Savoir, à travers son Art (communication esthétique) mais aussi à travers sa Pédagogie (communication éthique). Cette particularité propre à Emile Jaques-Dalcroze n'est réalisable que si l' «Instrument d'application artistique» et l' «Instrument corporel» répondent aux exigences de perfectionnement des facultés physiques, intellectuelles et artistiques. Encore une fois, il faut insister sur l'option prise depuis le début: l'Institut n'a pas pour vocation de former des artistes hyper-spécialisés dans une branche d'un domaine artistique, il a pour idéal de former avant tout un artiste polyvalent (qui peut se spécialiser dans sa branche) pouvant communiquer son Art. En bref, la méthode Dalcroze s'établit comme une pensée de communication de l'Être (Art) et du Savoir (Pédagogie) grâce à un instrument corporel dont l'énergie est en harmonie avec le temps et l'Espace (Rythmique).

Description des études

EPART : Des études en pédagogie artistique sur trois années à temps plein

En filière de formation et de qualification, les socles de compétences et les évaluations portent sur l'évolution permanente des élèves afin de leur permettre d'aboutir, à la fin de leur filière, aux objectifs et socles de compétence requis. En filière de transition, des objectifs et des socles de compétences très précis sont fixés par année. Les caractéristiques de la population scolaire (notamment la diversité des profils), la formation de jour à plein temps et un programme établi sur quatre années d'études imposent que à l'étudiant de suivre un cursus scolaire ayant les exigences d'études supérieures (même si légalement, en Communauté française, cette filière n'est pas reconnue comme telle).

Ainsi, globalement, à la fin de la première année, il est demandé aux étudiants de démontrer les acquisitions complètes et l'élargissement de celles-ci au niveau du vécu.

En fin de deuxième année, le travail doit conclure sur l'autonomie du niveau référentiel.

⁴ Pour des questions de clarté, nous informons le lecteur que le terme «Etudiant» désigne toujours et exclusivement les personnes inscrites en filière de transition. Le terme «élève» est utilisé pour toutes les filières (y compris transition).

En troisième année, la formation porte sur l'ensemble des compétences précédentes et surtout sur le développement d'une logique originale, sensible et artistique, et sur les capacités pédagogiques découlant de ces compétences.

En finalité, les étudiants doivent être:

- complètement autonomes dans leurs recherches, créativité et pédagogie;
- formés à communiquer leur Savoir et leur Technique (Savoir-faire);
- responsables d'une démarche artistique et pédagogique, logique, scientifique, sensible et personnelle;
- créateurs grâce à une maîtrise technique, pédagogique, psycho-pédagogique et relationnelle;
- instruits en ce qui concerne les recherches esthétiques et pédagogiques contemporaines;
- maîtres des outils et instruments qui servent leur art et leur pédagogie.

Ce but final est bien entendu établi en considération des exigences professionnelles qui seront demandées par les futurs «employeurs».

Une pédagogie en réseau

Sur base des objectifs fixés par le Décret du 02.06.1998 et du cadre formatif précédent, les études se construisent autour d'un horaire de jour à temps plein. Du point de vue pratique, il y a donc, en filière de transition, application d'un enseignement poly-géométrique de «modules» ou de «thématiques». A ce titre, nous donnons quelques exemples non exhaustifs qui permettent de montrer les croisements et les correspondances entre les différents cours (réseau), mais cela est plus détaillé dans les programmes en annexe:

Formation musicale \leftrightarrow Analyse-écriture \leftrightarrow Rythmique (solfège Dalcroze) \leftrightarrow Rythm. appl. piano
 Histoire-analyse \leftrightarrow Rythmique appl. mouvement \leftrightarrow Rythmique
 Expression corporelle analytique \leftrightarrow Expression corporelle \leftrightarrow Rythmique

L'utilisation d'une pédagogie en réseau poly-géométrique implique aussi des décloisonnements horaires et des possibilités de cours à compétences horizontales, verticales et transversales. Ces différentes possibilités et compétences sont essentielles pour ne pas cloîtrer les socles de compétences par année. Il est évident que les différents niveaux à atteindre définis dans le paragraphe précédent ne peuvent s'exclure l'un l'autre. La pédagogie en réseau est la réponse des recherches de l'Institut à sa pédagogie globale. Remarquons que, jusqu'à présent, pour un enseignement à horaire réduit, la construction de la pédagogie globale ne pouvait être envisagée que grâce aux modules. Lorsqu'on se situe dans un enseignement à temps plein, avec une douzaine de cours différents, la construction poly-modulaire pose le problème suivant: le module devient lui-même un cloisonnement par rapport aux autres modules. D'autre part, si la logique méthodologique impose que les cours se rattachent tous les uns aux autres, il y a complexité de la démarche puisque, pour douze cours, il y aurait 70 possibilités relationnelles à gérer. La construction par réseau tend à cadrer les objectifs et à limiter les concordances. Mais cette «restriction» des possibilités doit alors s'accompagner de compétences transversales communes à tous les cours et à toutes les années, telles que:

- rapidité d'adaptation et de compréhension des consignes (réaction, spontanéité)
- gestion du temps et de l'espace (en ce compris l'espace sonore)
- justesse de l'équilibre énergétique (conscience corporelle, respiration, silence)
- épanouissement et maîtrise de l'«Instrument corporel» (facultés physiques, intellectuelles, artistiques)
- gestion relationnelle d'un groupe (argumentation, construction du travail, gestion du temps)
- compréhension et exploitation personnelle (autonomie, synthèses, conclusions, références, ...)
- liaison entre l'Intellect et le Sensible (liaison bi-latérale)
- interdisciplinarité (relation entre les techniques, les compétences et les savoirs)
- exploitation de la causalité (induction, déduction, analogie, logique, ...)

Grâce à ces compétences transversales le travail de toute l'équipe pédagogique parvient à suivre un projet d'enseignement qui contient une finalité professionnelle, une finalité socio-culturelle et une finalité globale dans la construction de l'Être et de son Savoir artistique et technique.

Formation artistique (communication de l'Être)

L'objectif central de la formation artistique est, avant tout,

- la maîtrise complète de l'«Instrument corporel» (technique, expression, rythmique, mouvement);
- la maîtrise artistique (espace-temps-énergie) du langage de l'«Instrument corporel» (créativité, symbolisme, sensibilité, musicalité);
- la maîtrise esthétique (harmonisation - stylisation - symbolisme)du langage en rapport avec l'«Instrument corporel» dans l'espace - temps - énergie.

En bref, le corps est un orchestre. Cette démarche est spécifique à l'Institut et ne se retrouve dans aucun autre établissement artistique. Trop souvent à tort et à travers, le corps est exploité au service d'un domaine d'application de l'art (musique, théâtre, danse, ...) La pensée dalcrozienne (et nous insistons sur l'importance de cette pensée dans l'Art contemporain —surtout la danse et la composition) renverse cette hiérarchie fallacieuse en plaçant le corps comme forme visible de l'Être, la forme invisible étant la pensée (ou l'Esprit). L'Art, quel que soit le domaine envisagé, est un moyen de communication (avec différentes valeurs: esthétique - éthique - philosophique - symbolique). Ce moyen de communication nécessite un media (l'écriture, l'instrument de musique, la mise en scène,...). La conclusion de l'approche et de la nécessité de la pensée dalcrozienne actuelle réside dans la logique que l'Être seul peut faire vivre la communication et son (ses) media (s) corollaire(s). La confusion vient de ce que l'on considère toujours le corps comme un media ou comme un outil de communication. La logique esthétique dalcrozienne repose sur la pensée suivante:

L'Être communique esthétiquement par un moyen (l'Art) grâce à un media (l'Instrument). Pour Emile Jaques-Dalcroze, l'instrument premier est toujours le corps. Les instruments de musique ne sont que des prolongements de l'instrument premier. Ce type de pensée établit que si l'Instrument premier (le corps, c'est-à-dire la projection de l'Être) est relégué, effacé ou mis au service de quelque chose, l'Art sera vide de sens et d'essence. Dès lors, la méthode Dalcroze n'est pas seulement pédagogique. Elle défend une idée philosophique qui sous-tend que l'Être communique à l'Être par l'Être et non par l'instrument, la technique ou la technologie. Encore une fois, nous nous attachons à valider la cohérence de la démarche dalcrozienne qui vise à une universalité (pédagogie globale) de l'éducation artistique de l'Être (pédagogie active) et non sur l'outil ou l'instrument (enseignement technique).

En filière de transition, les étudiants disposent aussi de possibilité d'étudier les Instruments «seconds» par lesquels l'Instrument corporel peut s'exprimer⁵ (Rythmique appliquée, Formation instrumentale, Formation vocale, Expression corporelle appliquée).

Formation pédagogique (communication du Savoir)

La formation pédagogique occupe une place aussi importante que la formation artistique, puisque dans la pensée dalcrozienne il s'agit de deux principes intrinsèquement liés. En réalité, la différence entre l'Être et le Savoir provient de l'histoire de la Société contemporaine, notamment par le développement des techniques et des technologies. Si l'on maintient :

1° que l'esthétique dalcrozienne est la communication de l'Être (Art) et

2° que l'Être se construit par son Savoir (Pédagogie),

la conséquence logique de ces deux arguments est que la communication de l'Être passe aussi par le Savoir, d'où la vitalité de la Pédagogie.

Le travail pratique de la formation pédagogique est en réalité l'aboutissement personnel de toute la démarche expliquée ci-dessus. C'est seulement lorsque les acquisitions des niveaux de reconnaissance, de références et d'esthétiques sont en phase d'être maîtrisés que peut se développer la communication du Savoir. Ces prérequis sont essentiels car d'eux seuls partent les méthodologies exposées précédemment. En résumé, il ne peut y avoir de communication du Savoir s'il n'y a une justesse de la communication de l'Être. Ainsi toute la pratique pédagogique est la conséquence logique et aboutie de l'épanouissement de l'Être et de son Savoir, c'est pourquoi la méthode Dalcroze ne consiste pas en des

⁵ Se référer aux programmes.

leçons pré-écrites, mais en une recherche personnelle et personnalisée du chemin d'accès à la communication du Savoir. Lorsque nous explicitons la teneur et les valeurs des pédagogies actives, créatives et globales, c'est toujours en rapport avec la totalité de l'éducation artistique. Cela signifie qu'elles représentent les moyens pratiques d'éducation de l'Être. Dans toute la démonstration précédente, nous avons établi que ces pédagogies s'inscrivent comme une nécessité dans un projet global d'éducation mais il serait faux de croire que parce qu'on les utilise on aboutit à l'éducation globale.

Le travail du professeur, dans les cours de pédagogie, est d'aider l'étudiant à découvrir des pratiques qui viennent de lui-même et qui l'aident à communiquer son Savoir de façon adéquate et précise et en tenant compte de la personne à qui il le communique. Pour cela, l'étude de la psycho-pédagogie, des comportements, des fonctions sensibles et perceptives, du codage et de la signification des messages, du développement psychique (plan cognitif, socio-affectif, inconscient) et de la psychologie relationnelle est fondamentale afin que chacun trouve ses propres moyens pour aborder la communication du Savoir.

Conclusion

Le présent projet d'Etablissement s'est, d'un côté, attaché à expliquer la logique de son éducation, passant de l'apprentissage à la maîtrise artistique et pédagogique des élèves, et, d'un autre côté, attelé à montrer la cohérence de ces pratiques pédagogiques spécifiques (et en cela prouver l'originalité de son projet tel que prévu à l'article 25 du Décret du 02.06.1998) tant en relation avec son environnement socio-culturel, qu'en relation avec ses projets éducatif et pédagogique.

Pour cela, nous avons tenu à démontrer que la teneur du projet de société (fixé par la Communauté française⁶) et des projets éducatif et pédagogique s'insérait dans un projet plus vaste: celui de la relation entre l'Etre, le Savoir et l'Art. En effet, si Emile Jaques-Dalcroze a développé une méthode d'éducation musicale, ce n'est pas, comme on le croit trop rapidement, une méthode pédagogique ou une méthode de rythme, mais une philosophie de la pédagogie musicale. C'est à ce titre que nous nous sommes permis d'insister sur les argumentations des différents projets de pratiques et d'actions concrètes au niveau de la formation telles qu'elles sont mises en oeuvre aujourd'hui et telles qu'elles seront exploitées, demain, à l'Institut de Rythmique Jaques-Dalcroze de Belgique.

Enfin, la mission de l'Institut de Rythmique Jaques-Dalcroze de Belgique est de poursuivre les recherches pédagogiques entreprises par le Maître genevois. En effet, Emile Jaques-Dalcroze s'est toujours attaché à l'éducation musicale. Les partenaires actuels de l'Institut permettent d'étudier cette philosophie de la pédagogie dans d'autres domaines artistiques. Nous voudrions insister, dans cette conclusion sur un dernier point qui est l'égalité des chances. L'attrait d'une éducation qui vise l'«Etre communiquant le Savoir communiqué» réside dans l'idée que tous les Etres humains ont accès à cette éducation qui tend vers la beauté de l'Art, quelles que soient leurs dispositions initiales.

Soumis aux avis en séance du Conseil de Participation,
Le Président du Conseil de Participation,
Odile François

Approuvé par l'A.G. du Pouvoir organisateur,
Le Président du Pouvoir organisateur,
Pierre RAVETS

Dernière révision : 06 mai 2015

Le présent projet pédagogique et artistique d'établissement définit le cadre des annexes suivantes:

- 1) Programmes, matières, socles de compétences et objectifs et évaluations des cours
- 2) Règlement des Etudes
- 3) Règlement d'ordre intérieur des élèves
- 4) Charte pédagogique des professeurs
- 5) Bibliographie

⁶ Chapitre II du Décret du 24.07.97.